La Colombie avance vers la paix

Par Guillermo Alvarado

La concentration des membres des Forces Armées Révolutionnaires de Colombie-Armée du Peuple, FARC-AP dans les zones créées pour qu'ils déposent les armes et restent pendant la période de transition vers leur réinsertion dans la société, ainsi que les gestes mutuels auxquels ont procédé le gouvernement de Juan Manuel Santos et l'Armée de Libération Nationale, la seconde force de guérilla dans ce pays, préalables à la tenue de négociations, sont des pas importants vers l'établissement d'une paix durable dans ce pays sud-américain.

Plus de 6 000 guérilleros des FARC-AP, des hommes et des femmes se concentrent dans 26 points installés dans le territoire colombien, où ils resteront en attendant de poursuivre la lutte en faveur de la construction d'un pays nouveau, par des moyens pacifiques et par la voie politique.

Cette semaine le gouvernement de Juan Manuel Santos a approuvé la libération de deux membres de l'ALN, lesquels vont s'incorporer à la délégation de cette guérilla qui va participer aux négociations qui auront pour siège l'Équateur.

De son côté l'ALN a libéré jeudi un ex député. Odin Sánchez a été remis par les guérilleros à une délégation du Comité International de la Croix Rouge.

La libération d'Odin Sánchez était l'une des conditions posées par le président Santos pour ouvrir le feu vert à l'installation d'une table publique de négociations afin de mettre un terme au conflit armé.

Une fois ces obstacles surmontés, tout est fin prêt pour entreprendre un processus similaire à celui que le gouvernement a entamé avec les FARC-AP pour mettre fin à plus d'un demi siècle de guerre interne, qui a laissé de fractures sévères dans la société colombienne.

Inaugurant à Bogota le 16è Sommet Mondial des Prix Nobel de la Paix, le président colombien a reconnu qu'après le silence des armes, une période complexe commence, une période rempli de défis à relever puisqu'il faut mettre dans la pratique tous les accords signés.

Parmi les défis immédiats à relever se trouve la mise en place d'un système intégral pour satisfaire les droits des victimes, qui passe par l'éclaircissement de la vérité et l'application du système de justice transitionnelle, ainsi que la réparation des dommages causés et la garantie que ces faits ne vont pas se répéter à l'avenir.

La Colombie a besoin de transformations structurelles dans les campagnes où des dizaines de milliers d'agriculteurs pauvres ont été dépouillés de leurs terres par des bandes paramilitaires qui ont commis tout type d'abus sous couvert de la guerre. Il est nécessaire aussi d'éliminer les cultures illicites, indispensables à la production de drogues et leur remplacement par des aliments destinés à la population.

La paix passe aussi par le démantèlement des bandes armées irrégulières et par le combat effectif contre le crime organisé, tout spécialement contre les narcotrafiquants.

Ces jours-ci Bogota a été déclarée “Capitale de la paix”, car elle accueille un sommet des Prix Nobels de la Paix. Bogota est donc un symbole de ce que l'on attend de tout le pays à court terme, un pays où tous les courants de pensée et d'idéologie puissent cohabiter et être capables de concevoir un avenir meilleur, un développement basé sur la justice sociale, la sécurité, et la pleine égalité et des opportunités pour toute la société.

---

https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/120519-la-colombie-avance-vers-la-paix

Radio Habana Cuba